

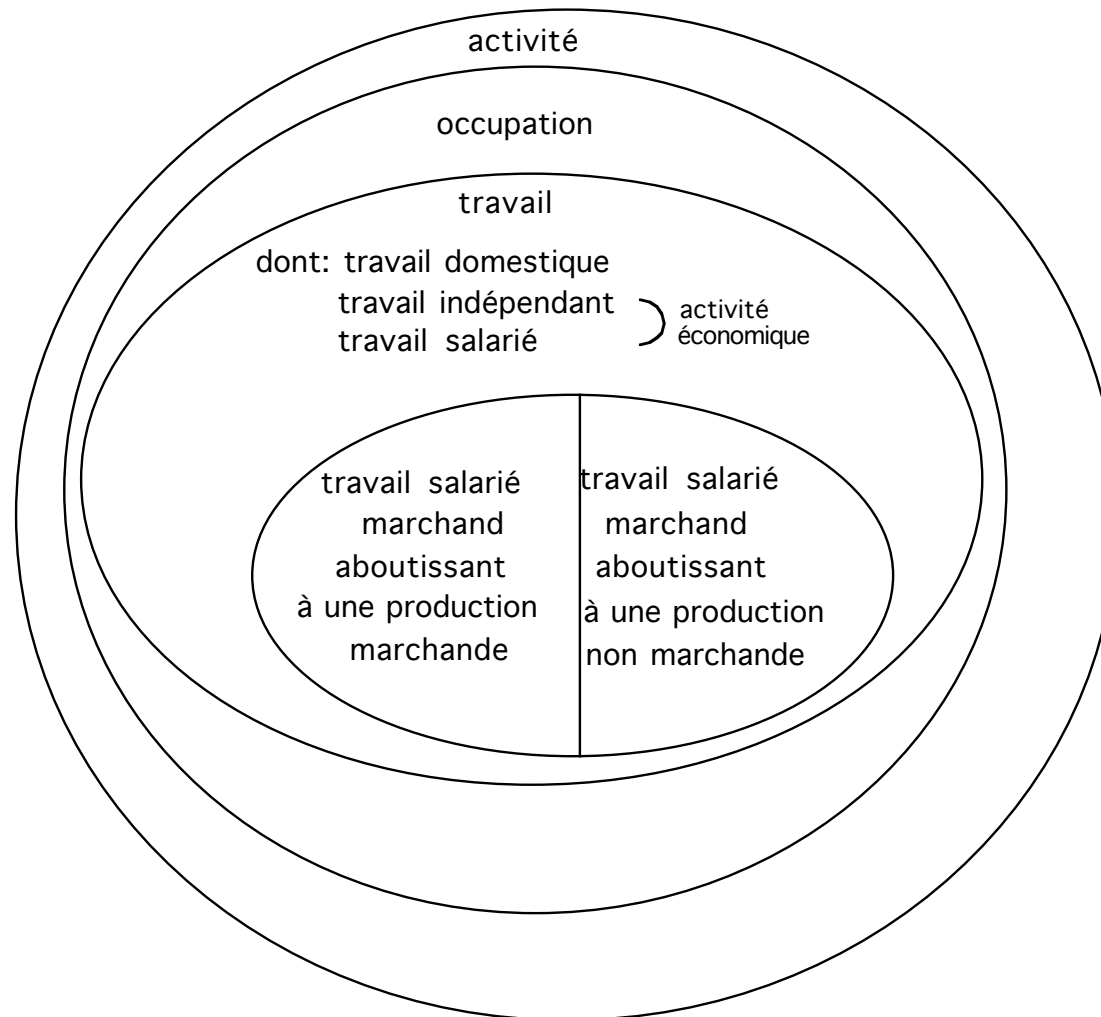
# **Travail, emploi et chômage**

**Jean-Marie Harribey**

**2008-2009**

**<http://harribey.u-bordeaux4.fr>**

# Activité et travail



# Travail et production

Travail Production	Marchand	Non marchand
Marchande	Travail salarié en entreprises	Travail indépendant
Non marchande	Travail salarié en administrations	Travail domestique

# Catégories de chômeurs

Jusqu'en 1995, le regroupement statistique des demandeurs d'emploi s'effectuait en 5 catégories :

- 1 : personnes immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi sous contrat à durée indéterminée (CDI) et à temps plein ;
- 2 : personnes immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi sous contrat à durée indéterminée (CDI) et à temps partiel ;
- 3 : personnes immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi sous contrat à durée limitée (CDD, mission d'intérim, vacation) ;
- 4 : personnes sans emploi et à la recherche d'un emploi mais non immédiatement disponibles (en formation, en arrêt maladie, en congé de maternité) ;
- 5 : personnes pourvues d'un emploi mais à la recherche d'un autre emploi, donc non immédiatement disponibles.

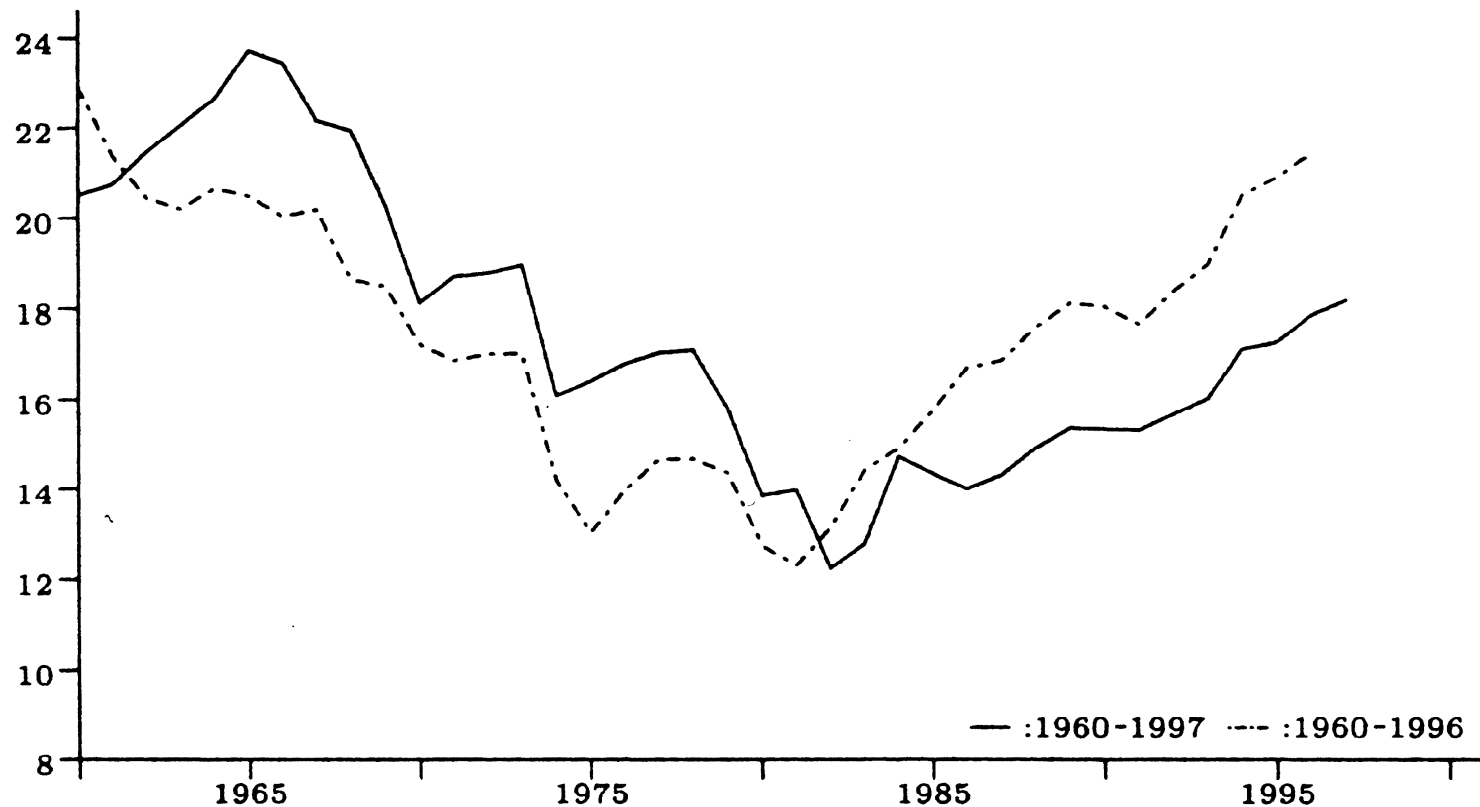
# Les catégories de demandeurs d'emploi

Type d'emploi recherché	Activité réduite de 0 à 78 heures	Activité réduite de plus de 78 heures
Emploi à durée indéterminée à temps plein	<b>Catégorie 1</b>	<b>Catégorie 6</b>
Emploi à temps partiel	<b>Catégorie 2</b>	<b>Catégorie 7</b>
Emploi à durée déterminée, saisonnier ou temporaire	<b>Catégorie 3</b>	<b>Catégorie 8</b>
Autres catégories de demandeurs d'emploi		
<b>Catégorie 4</b>	Demandeurs d'emploi en maladie, stage ou formation.	
<b>Catégorie 5</b>	Demandeurs d'emploi occupant un emploi	
<b>Dispensé de recherche D'emploi (DRE)</b>	Demandeurs d'emploi percevant leurs éventuels droits à indemnisation sans obligation de recherche effective d'emploi.	

# Evolution du taux de profit

Source: G. Duménil, D. Lévy, *Crise et sortie de crise*, PUF, 2000, p. 35

Figure 3.1 Taux de profit (%): Europe (----) et États-Unis (—)

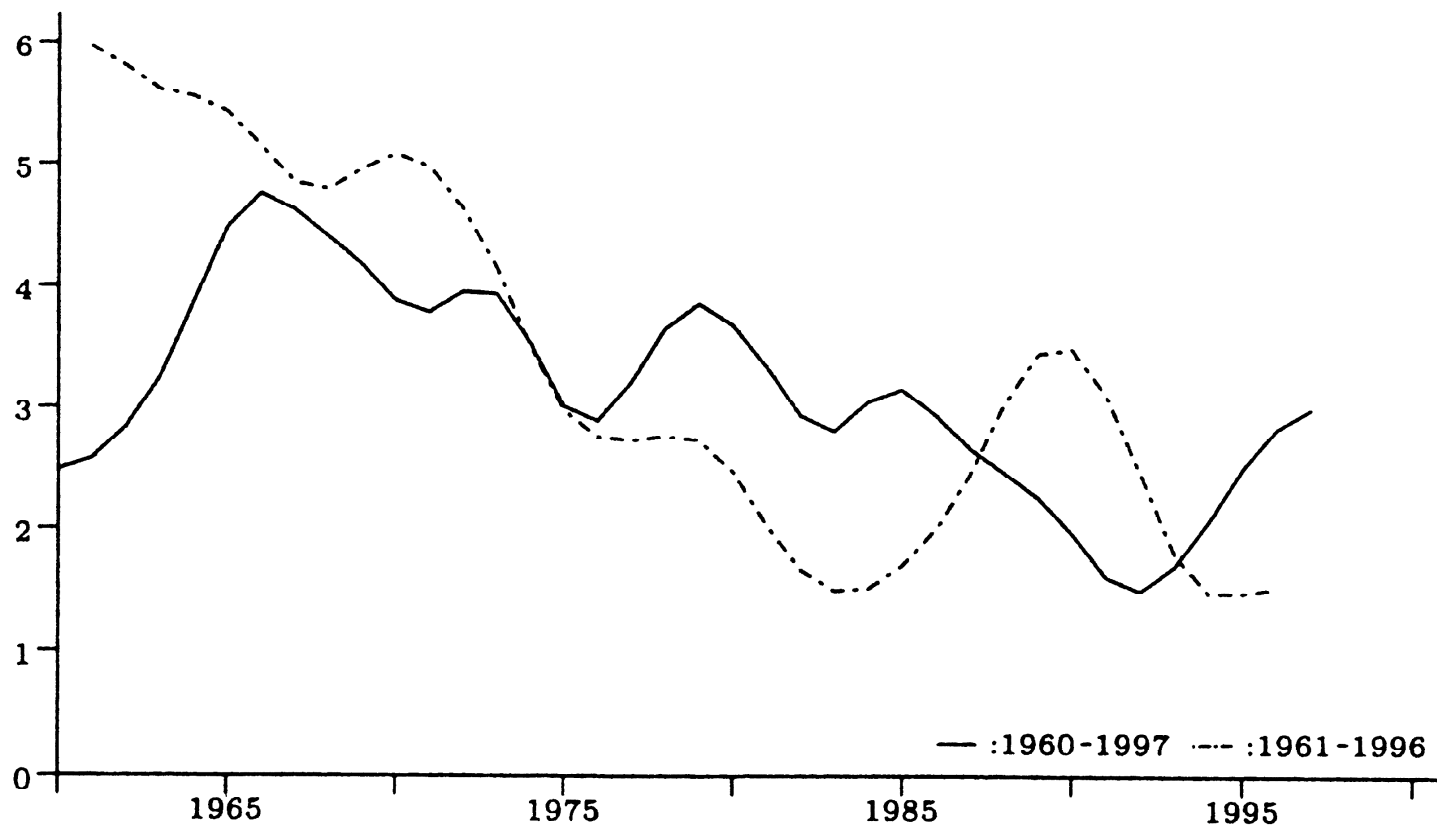


Europe renvoie aux trois pays : Allemagne, France et Royaume-Uni. L'unité d'analyse est l'ensemble des entreprises. Le taux de profit rapporte une mesure large des profits (la production diminuée du coût du travail) au stock de capital fixe, net de l'amortissement (encadré 3.1). Les profits contiennent donc encore les impôts, les intérêts et les dividendes.

# Evolution du taux d'accumulation

Source: G. Duménil, D. Lévy, Crise et sortie de crise, PUF, 2000, p. 35

Figure 3.2 Taux d'accumulation (%): Europe (----) et États-Unis (—)

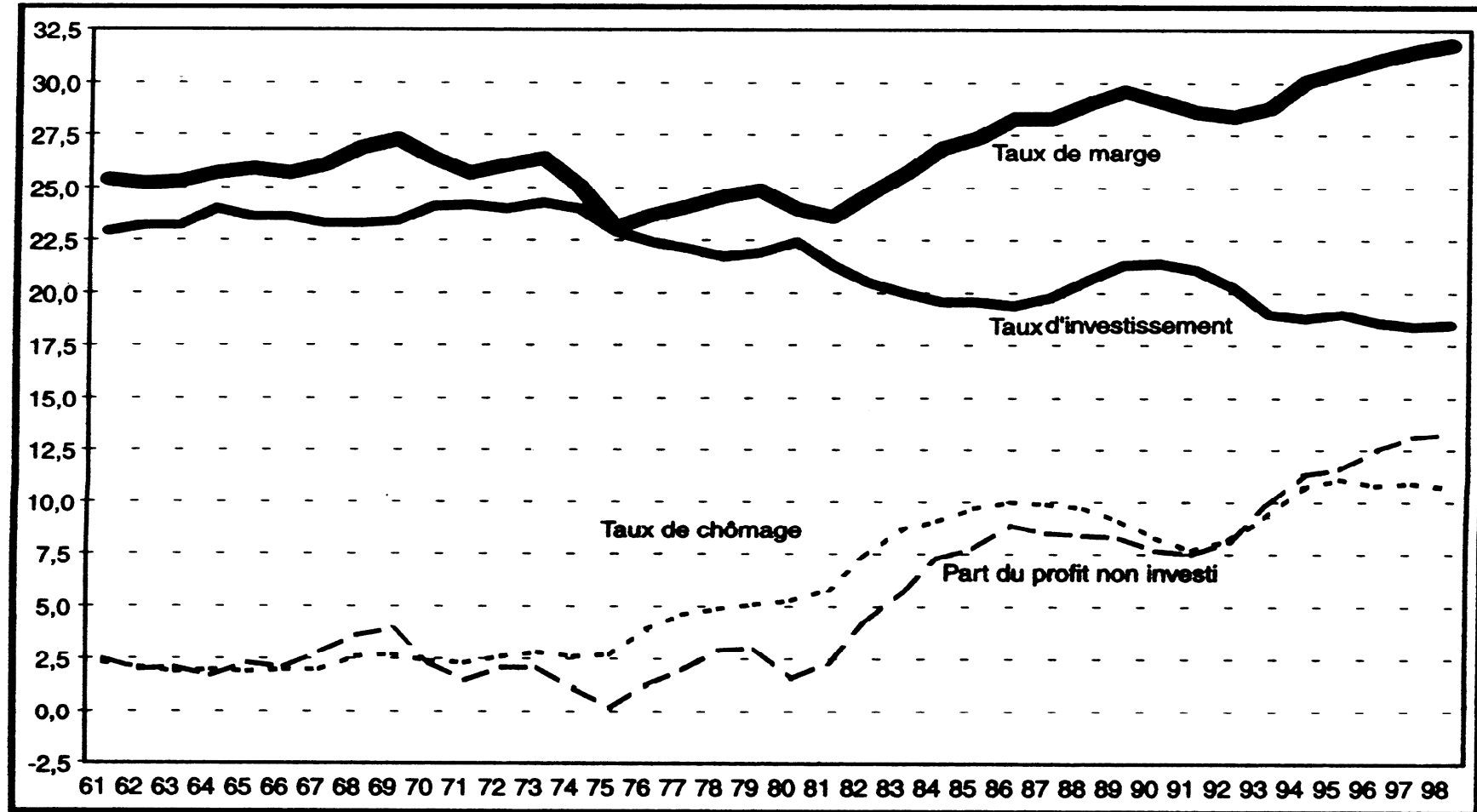


L'unité d'analyse est la même qu'à la figure ci-dessus. Le taux d'accumulation est le taux de croissance du stock net de capital fixe. La série est un peu lissée afin de faire abstraction des fluctuations de court terme.

# Le profit pour l'emploi ?

Source : IRES, *Les marchés du travail en Europe*, Paris, La Découverte, 2000

GRAPHIQUE 10. — PROFIT, INVESTISSEMENT, CHÔMAGE EN EUROPE

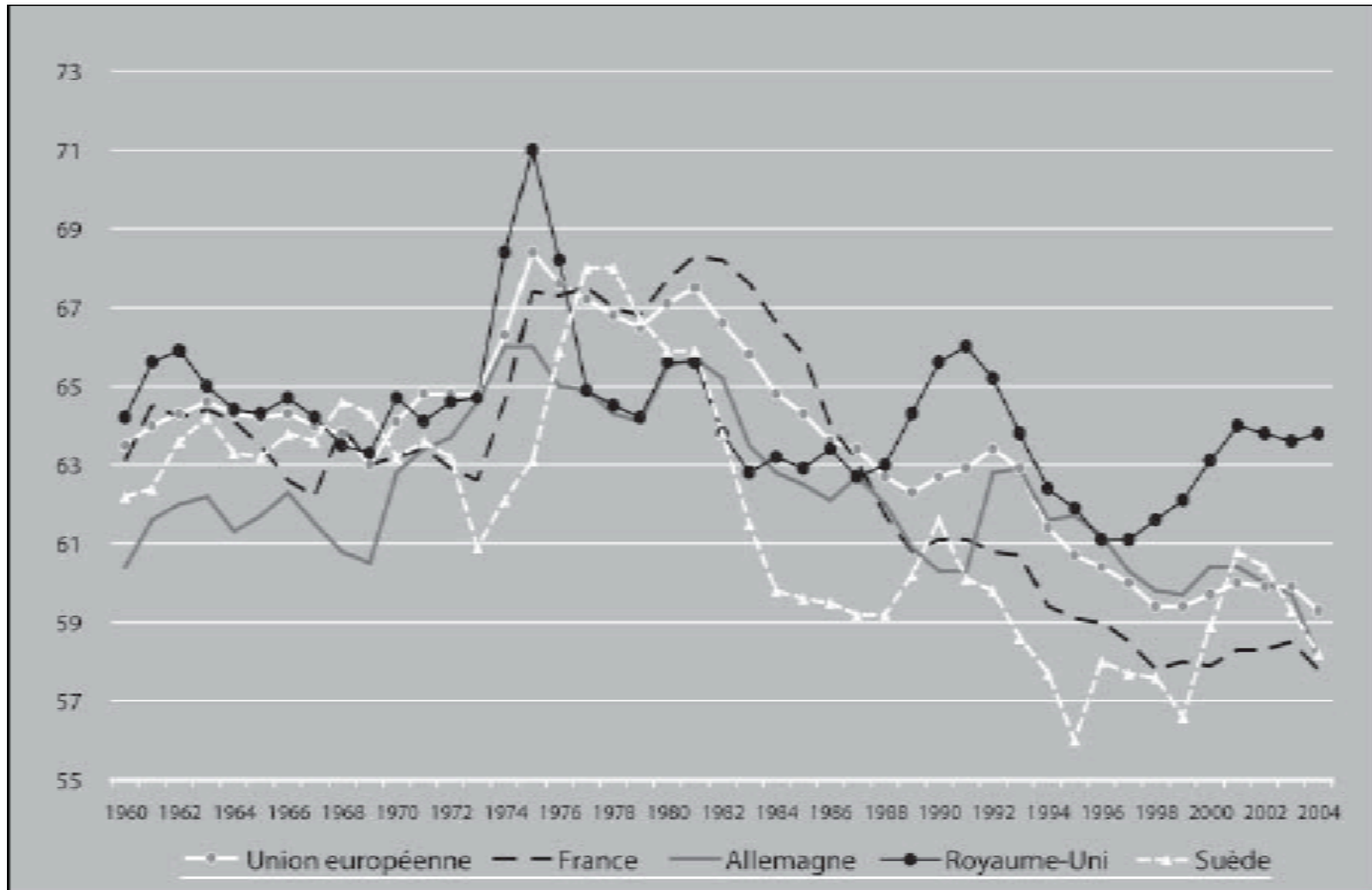


Source : OCDE.

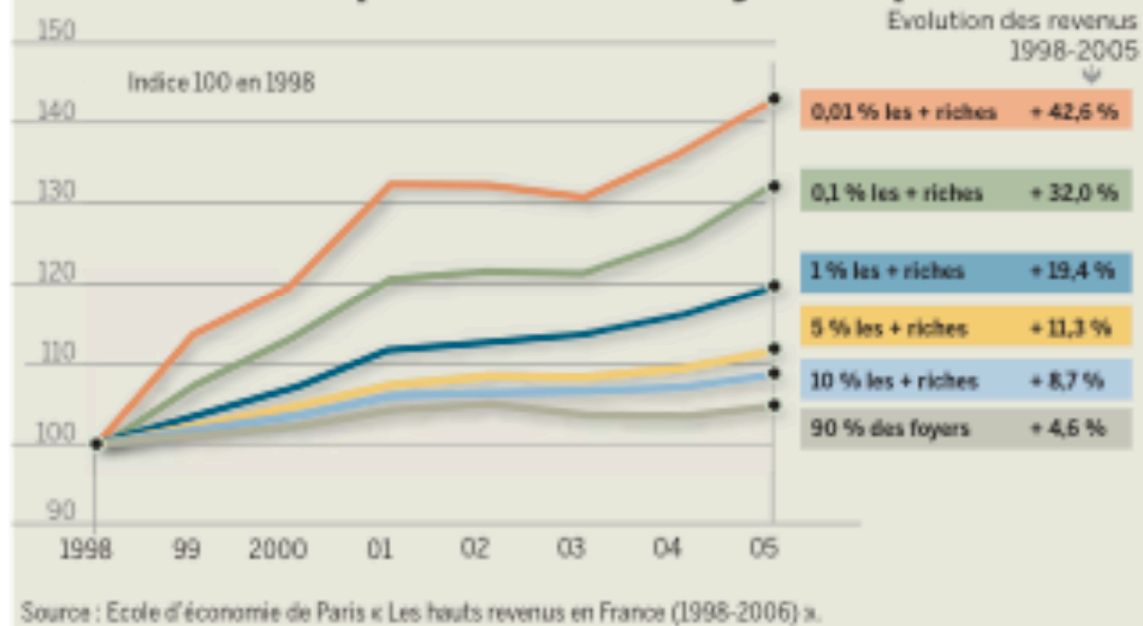


# Evolution de la part salariale dans la VA

M. Husson, « Performances d'emploi : macroéconomie et marchés du travail »



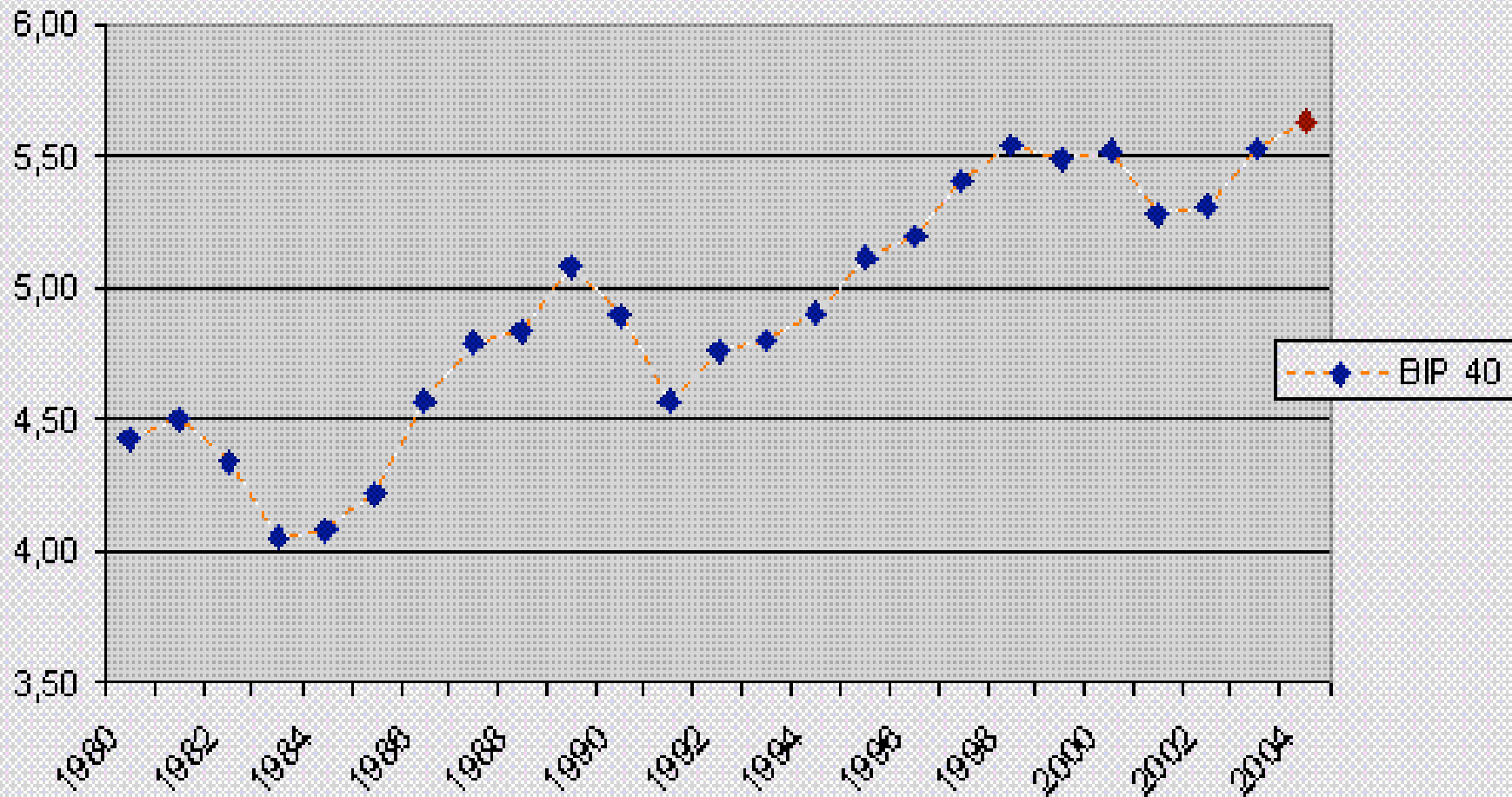
## 8 années fastes pour les 10 % de foyers les plus riches



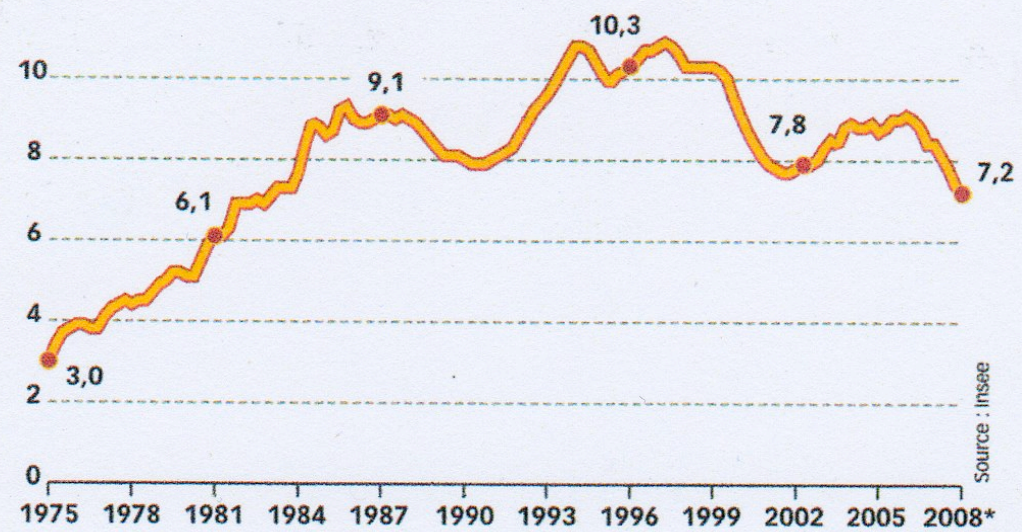
# Niveau record en 2006

Source : Réseau d'alerte sur les inégalités, <http://www.bip40.org/fr>

BIP 40 - Evolution des inégalités depuis 1980



Evolution du taux de chômage, en %

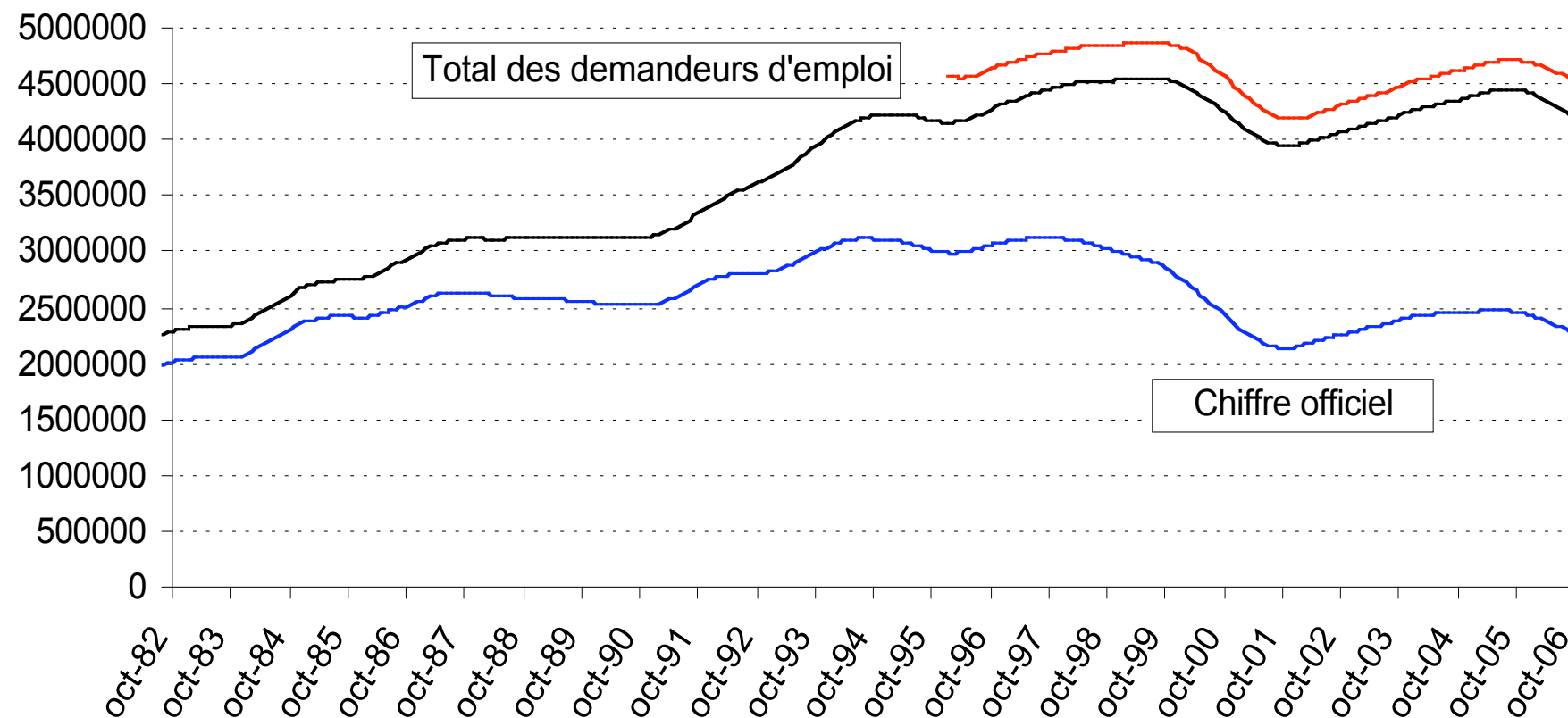


Source : Insee

\* Prévision.

# Précarisation et paupérisation du salariat (Autres chiffres du chômage)

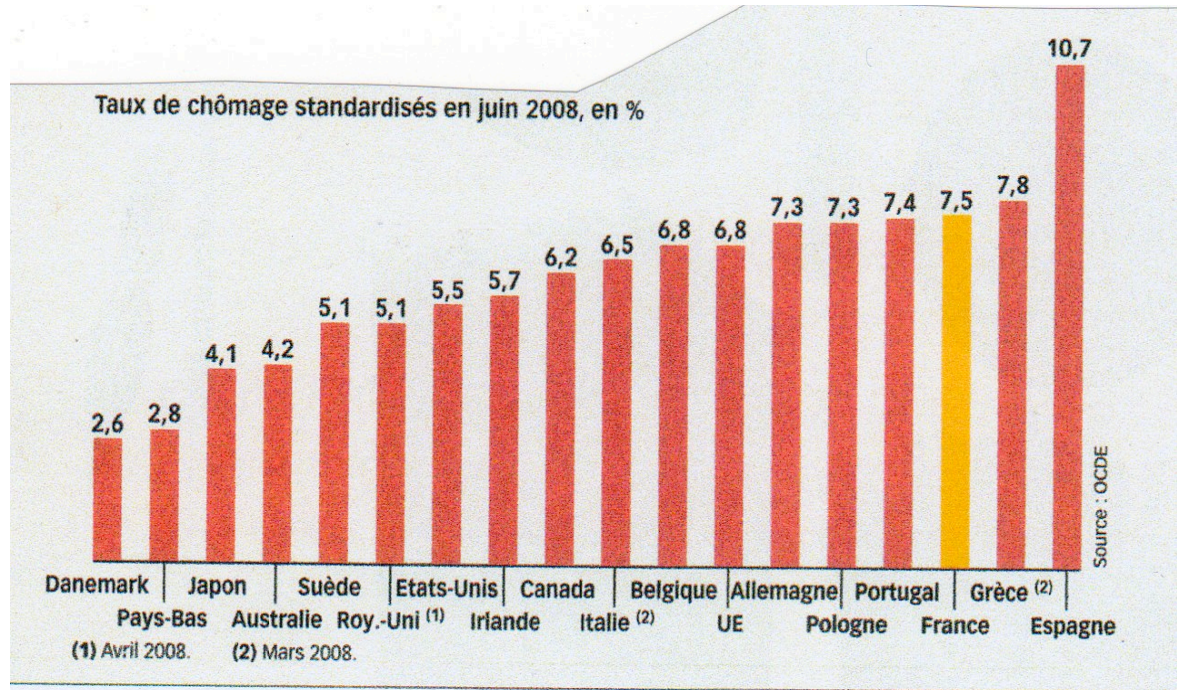
Le chiffre officiel du chômage masque une proportion croissante des demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE



# Précarisation et paupérisation du salariat

- **Chômeurs « invisibles » (septembre 2006)**

<b>Chômeurs des DOM</b>	<b>220 000</b>
<b>Demandeurs d'emploi temporaire ou à temps partiel</b>	<b>871 000</b>
<b>Dispensés de recherche d'emploi</b>	<b>412 000</b>
<b>Chômeurs en « activité réduite »</b>	<b>452 000</b>
<b>Demandeurs d'emploi non immédiatement disponibles</b>	<b>321 000</b>
<b>TOTAL</b>	<b>2 276 000</b>



## Qui cherche quoi ?

Nombre de demandeurs d'emploi selon la catégorie d'emploi recherchée, en juin 2008, en milliers

<b>Cherchent un temps plein, à durée indéterminée</b>	
N'ont pas travaillé plus de 78 heures <sup>(1)</sup>	<b>1 906,2</b>
Ont travaillé plus de 78 heures <sup>(1)</sup>	<b>438,8</b>
<b>Cherchent un temps partiel, à durée indéterminée</b>	
N'ont pas travaillé plus de 78 heures <sup>(1)</sup>	<b>328,0</b>
Ont travaillé plus de 78 heures <sup>(1)</sup>	<b>67,0</b>
<b>Cherchent un CDD ou intérim</b>	
N'ont pas travaillé plus de 78 heures <sup>(1)</sup>	<b>227,7</b>
Ont travaillé plus de 78 heures <sup>(1)</sup>	<b>85,7</b>
<b>Demandeurs d'emploi en métropole</b>	<b>3 053,4</b>
Sans emploi, mais non disponibles en raison d'un stage, d'une formation, d'une maladie	<b>173,8</b>
Ont déjà un emploi mais en cherchant un autre	<b>220,4</b>
Demandeurs d'emploi des DOM	<b>153,0</b>
<b>Total des demandeurs d'emploi</b>	<b>547,2</b>
<b>Ensemble des demandeurs d'emploi</b>	<b>3 600,6</b>

Source : ministère de l'Emploi

(1) Le mois précédant l'enquête.



## Le sous-emploi sous toutes ses formes

Répartition des actifs occupés et des personnes recherchant un emploi, par statut, en 2007

<b>En emploi</b>	<b>25 628 000</b>
Les sous-employés	1 419 000
A temps partiel, souhaitent travailler plus et effectuent des démarches	307 000
A temps partiel, voudraient travailler plus mais ne font pas de démarches	1 034 000
A temps plein ou partiel, ayant involontairement travaillé moins	78 000
Les précaires	3 056 000
Intérimaires	547 000
Apprentis	353 000
Contrats à durée déterminée	2 156 000
Les travailleurs pauvres (2006)	3 747 000
Emploi salarié toute l'année	1 800 000
Non salarié	739 000
Alternance emploi/chômage	741 000
Alternance avec inactivité	467 000
<b>Sans emploi</b>	<b>2 983 000</b>
Chômeurs	2 215 000
Inactifs souhaitant travailler	768 000

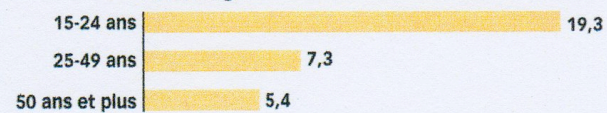
Source : Insee

## Qui est touché ?

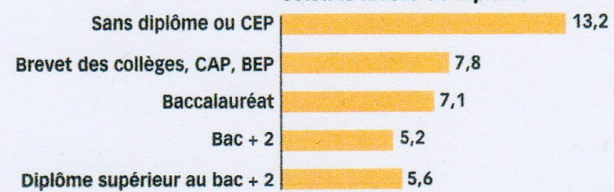
Taux de chômage par catégorie de population en 2007, en %



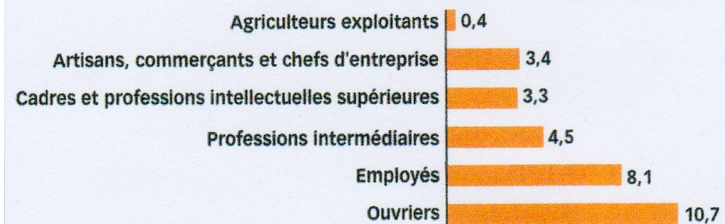
### Selon l'âge



### Selon le niveau de diplôme



### Selon la catégorie socioprofessionnelle



Source : Insee

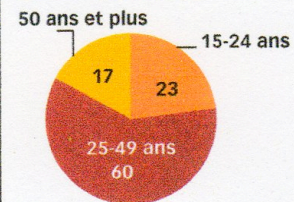
# Mieux vaut être diplômé...

**Le niveau scolaire** est déterminant dans l'univers professionnel français. Les deux tiers des demandeurs d'emploi ont au maximum le BEP. 84 % sont des manœuvres, ouvriers ou employés, qualifiés ou pas. Le taux de chômage des non-diplômés dépasse 13 %, alors que les diplômés de l'enseignement supérieur sont quasiment au plein-emploi, avec un taux qui avoisine les 5 %.

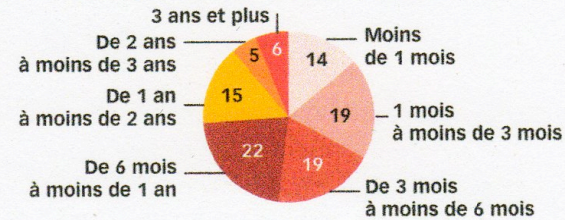
## Qui sont les chômeurs ?

Profil des demandeurs d'emploi, en % du total

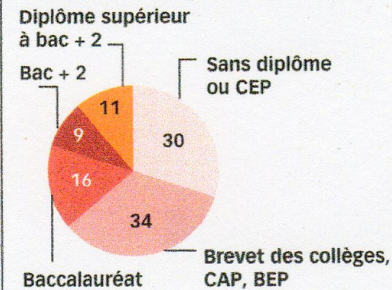
### Selon l'âge (2007)



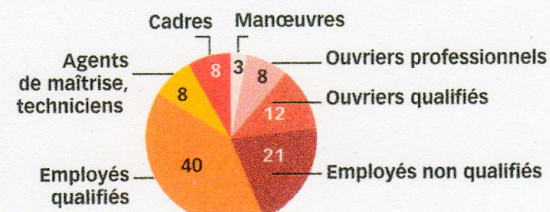
### Selon l'ancienneté du chômage (juin 2008)



### Selon le niveau de diplôme (2007)



### Selon la catégorie socioprofessionnelle (juin 2008)



Sources : Insee et ministère de l'Emploi

## L'éclatement du salariat

Salariat	Salaire	Normes	Retraites	Santé
Précaire	Sous-SMIC exempté de CS + Crédit d'impôt	Assistance publique	Minimum vieillesse	Couverture médicale universelle
Standard	Salaire stagnant	Norme sociale minimale	Répartition	Panier de soins
Supérieur	Rémunérations financières	Logique de la liberté et du risque	Capitalisation	Assurances privées

Tableau remanié d'après M. Husson, *Les casseurs de l'Etat social, Des retraites à la Sécu : la grande démolition*, Paris, La Découverte, 2003, p. 51.

# Les analyses de l'emploi et du chômage

- Le chômage volontaire (néo-classiques) : arbitrage entre travail et loisir, marché du travail équilibré si les salaires sont flexibles
- Le chômage involontaire (Keynes) : l'emploi est fonction des anticipations de débouchés des entreprises
- L'emploi fonction du rythme et des modalités de l'accumulation (Marx) et de la répartition des revenus (Marx et Keynes) : chômage, armée de réserve (Marx)

# L'équation de l'emploi

- **En appelant :**

$N$  le nombre d'actifs employés et  $n$  son taux de variation,

$D$  la durée individuelle du travail et  $d$  son taux de variation,

$Y$  la production et  $y$  son taux de variation,

$P$  la productivité horaire du travail et  $p$  son taux de variation,

$Q$  la productivité du travail par tête, et  $q$  son taux de variation,

alors :  $Y = P.D.N$  et  $Q = P.D = Y / N$

$$\text{Ln } Y = \text{Ln } P + \text{Ln } D + \text{Ln } N$$

- pour des variations infinitésimales :  $y = p + d + n = q + n$
- sinon :  $(1 + y) = (1 + p) (1 + d) (1 + n) = (1 + q) (1 + n)$
- Avec un emploi et une durée du travail constants, productivité individuelle (actif employé) et productivité horaire progressent également.

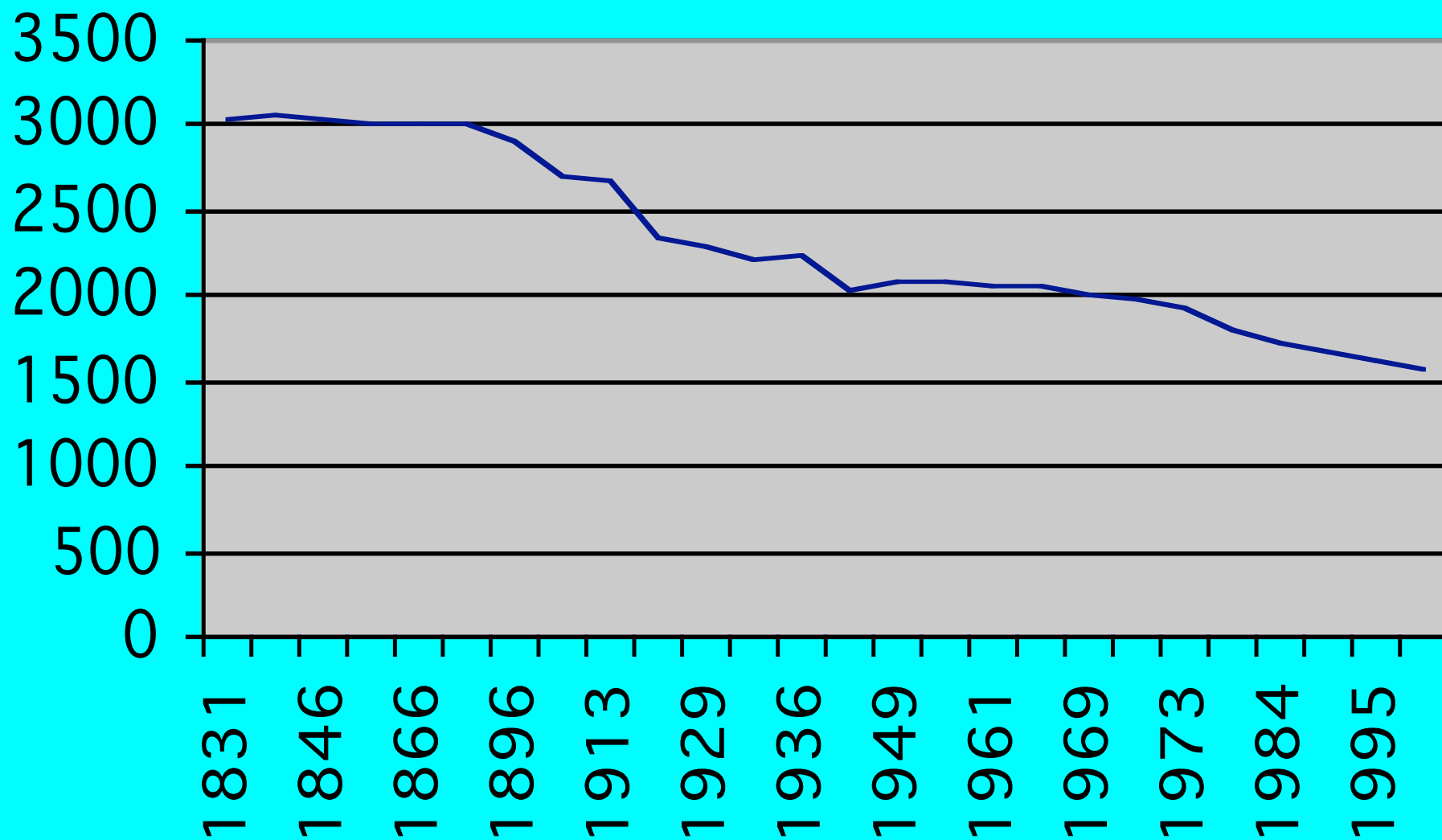
$$\text{productivité horaire du travail} = \frac{\text{production}}{\text{emploi} \times \text{durée du travail}}$$

## De 1800 à 2000 en France :

- **Productivité horaire du travail X 30**
- **Production X 26**
- **Durée du travail X 0,5 (divisée par 2)**
- **Emploi X 1,75**
- **Sur le long terme, on n'a pu créer des emplois pour absorber l'augmentation de la population active que parce que la durée du travail a diminué plus fortement que l'écart qui sépare l'évolution de la productivité horaire et celle de la production**

# Durée du travail en France de 1831 à 2002

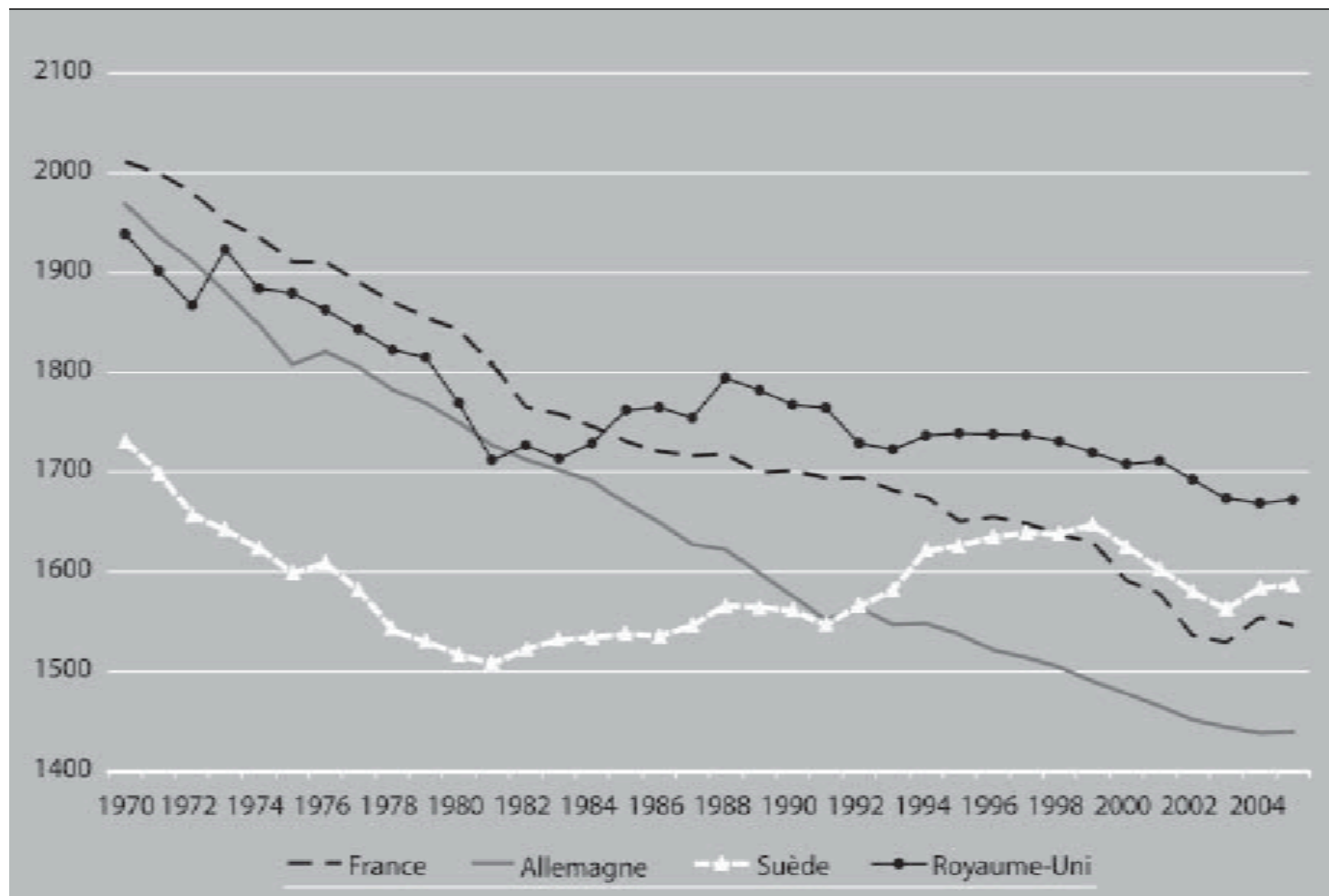
Source : Graphique (JMH) à partir des données de O. Marchand, C. Thélot, avec la collaboration de A. Bayet, *Le travail en France (1800-2000)*, Paris, Nathan, 1997, p. 240, sauf dernière année 2002.





# Durée annuelle du travail

Source : M. Husson, « Performances d'emploi : macroéconomie et marchés du travail »



# Quel bilan des 35 heures ?

- **Passage de 39 à 35 heures : 10% de RTT.**
- **Emplois potentiels si la RTT avait concerné 18 millions de salariés : + 1,8 million emplois.**
- **Loi non appliquée à 8 millions de salariés : - 800 000 emplois.**
- **6% de gain de productivité par tête en 3 ans : - 600 000 emplois.**
- **Reste : 400 000 emplois dus aux 35 heures (sur environ 2 millions d'emplois créés entre 1997 et 2001).**
- **Pourquoi si peu d'emplois dus aux 35 heures ?**
  - **La loi Aubry II abandonne l'obligation pour les entreprises de 6% d'embauches et elle accorde la flexibilité nécessaire pour intensifier le travail.**
  - **Pas d'application aux entreprises de moins de 20 salariés.**
  - **Contingent d'heures supplémentaires passe de 130 heures annuelles à 180, puis à 220.**

# Le contenu en emplois de la production

- Le contenu en emplois de la production augmente si  $N_2/Y_2 > N_1/Y_1$ , c'est-à-dire si  $N_2/N_1 > Y_2/Y_1$  ou  $n > y$ , ou encore si  $1/Q_2 > 1/Q_1$  ou  $Q_2 < Q_1$  ou  $q < 0$
- Au total, pour qu'il y ait à la fois création d'emplois et enrichissement de la production en emplois, il faut la double condition  $n > y > q$ . On pourrait en effet avoir le cas où il y ait destruction d'emplois et, paradoxalement, enrichissement de la production en emplois, si  $y < 0$ ,  $y < q$  et  $n > y$ .
- Si le temps de travail individuel ne varie pas, cela signifie aussi une diminution de la productivité horaire.
- Si le temps de travail individuel varie, pour que la croissance s'enrichisse en emplois, il faut que la combinaison entre variation du temps de travail et variation de la productivité horaire diminue.  
A partir de l'équation :  $y = p + d + n$   
 $p = y - d - n = q - d$  ou  $q = p + d$
- Pour que le contenu de la production en emplois augmente, il faut que la productivité par tête diminue, donc  $q < 0$  ou  $p < -d$ .  
Si l'on veut que la productivité horaire augmente quand même, pour que le contenu de la production en emplois augmente, il faut que son taux de croissance soit inférieur au taux de la RTT.
- Pour une productivité horaire donnée, c'est la RTT qui seule rend la croissance plus riche en emplois. Pour une productivité horaire qui croîtrait d'un taux stable, la croissance ne s'enrichirait en emplois que si le temps de travail diminuait de plus en plus rapidement. Lorsque l'économie se tertiarise, on constate que, généralement, la croissance s'enrichit en emplois, mais c'est encore en raison de l'affaiblissement des gains de productivité.

# **Flexibilité : fausse solution ?**

- **Postulat : il existe un lien entre flexibilité et volume de l'emploi, sans que la croissance n'intervienne, celle-ci devant résulter de celle-là**
- **Or, paradoxes :**
  - **les pays où les salaires ont été le plus bloqués ont eu une croissance moindre et ont créé moins d'emploi**
  - **les pays où le chômage a le plus reculé n'ont pas créé plus d'emplois que les autres**
  - **la population en âge de travailler augmente au même rythme au Royaume-Uni qu'en France, mais la population active a augmenté 2 fois moins vite au RU (4,3%) qu'en F (8,4%) au cours des 10 derniers ans**
- **Autre explication de la baisse du chômage :**
  - **sortir des catégories de chômeurs des statistiques**
  - **temps partiel : UE : 17,4% de l'emploi total (13,3% en 1990) dont 78% sont des femmes ; Pays-Bas : 2/3 des emplois créés sont à temps partiel**

# **Flexsécurité vs sécurité sociale professionnelle ?**

- **Flexsécurité : le modèle danois**
  - **Flexibilité : facilités pour licencier**
  - **Sécurité : assurance chômage de 90% du salaire pendant 4 ans pour les salariés modestes**

**Mais les créations d'emplois sont faibles et la baisse du chômage est due à la baisse de la population active (-8 points pour les 15-24 ans et -3 points pour les 25-54 ans)**
- **Sécurité sociale et professionnelle**
  - **Libéraux (Cahuc, Kramaz, 2004) : contrat unique à protection progressive, généralisation du CNE, taxe sur les licenciements**
  - **Syndicats : permanence des droits attachés à la personne, continuité du salaire, droit à la mobilité, financement mutualisé par les entreprises**